



VIPERE AU POING, à découvrir pour un comédien vraiment hors pair : Aurélien Houver, c'est au Théâtre du Ranelagh

Le romand ultra célèbre d'Hervé Bazin, après avoir été adapté pour la télévision (qui ne se souvient d'Alice Sapritch en 1971?), et aussi au cinéma en 2004 avec Catherine Frot et Jacques

Villeret, voici donc la version théâtre, pour la première fois, et avec un seul en scène.

Seul sur scène, Jean, aussi appelé Brasse Bouillon, nous conte sa vie de famille, avec ses frères, son père et surtout sa mère une femme cruelle, qui les déteste tous. Elle est tellement méchante avec eux qu'ils l'ont surnommée Folcoche. On est donc très loin des relations idylliques parents enfants. Ici c'est la haine qui domine, et que nous raconte Jean (Aurélien Houver. Le roman d'Hervé Bazin est adapté par Victoria Ribeiro et Aurélien Houver, et la mise en scène est assurée par Victoria Houver. Un décor sobre, un grand arbre, ou une partie seulement de cet arbre, et en 80 minutes on est pris aux tripes par ce texte, par cette histoire. Le public est sous le charme, parents comme enfants, qui étaient en nombre dans la salle et qui visiblement écoutaient ce texte.

Il faut dire qu'Aurélien Hoover se donne à fond dans ce rôle difficile, qui doit mettre en scène différents membres de la famille, et toujours avec sa voix. Une vraie performance qui mérite force louanges. J'y allais sans à priori, dans l'espoir de découvrir cette adaptation. Mais quelle heureuse surprise, une vraie claque! Certes, on ne se tord pas de rire et on le savait avant d'entrer dans la salle , mais on ne voit pas le temps passer, et de nos jours on ne peut pas dire que cela nous arrive tous les soirs. Comme quoi le théâtre peut toujours surprendre, même avec des sujets aussi connus que celui de Vipère au poing.

Lorsque j'ai écrit qu'il y avait des enfants dans la salle, cela ne signifie pas pour autant que c'est un moment de théâtre réserve aux scolaires. Le public allait vraiment de 7 à 77 ans, peut-être même plus. mes voisins, étaient des personnes âgées qui ont adoré, Je crois que c'était l'unanimité dans la salle du Théâtre du Ranelagh.